

## **Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur, Année A**

*02 avril 2023*

*Lectures : Is 50, 4-7 ; Ps 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a ; Ph 2, 6-11  
Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu 26, 14 – 27, 66*

*Homélie du frère Bernard Senelle*

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Sur une ânesse et son petit il entre dans Jérusalem. Pris comme témoins au début des jours qui s'annoncent, l'âne dont parlent les prophètes est bien là pour l'entrée triomphale dans Jérusalem et, couvert de manteaux il porte le roi de gloire au milieu de la foule des humains en liesse. Le Messie fraie sa route sous une pluie de pétales. Bientôt les murmures des mécontents et les moqueries des accusateurs prendront le dessus et peut-être que l'ânesse et son petit verront la violence des mots et des coups de fouets. Ils apercevront la croix écrasant les épaules de celui qui était acclamé et entrain triomphalement dans la ville sainte. Une bande de vauriens l'entoure !

Jésus aborde sa Pâque en plein désarroi. Emmenant une fois encore Pierre, Jacques et Jean, les trois disciples qui étaient avec lui sur la montagne de la Transfiguration, il commence à ressentir tristesse et angoisse. « Mon âme est triste à en mourir ». Il va être battu comme parfois les ânes sont battus. Peut-être même que le petit âne traîne encore par là et qu'il se dit que Jésus est battu à sa place. Lui l'animal, il voit la violence des hommes et pressent qu'elle ne se maîtrisera pas. L'escalade meurtrière va clouer Jésus au bois la croix.

Il devine aussi la peur de celui qu'il vient de porter ! En fait, dans ce récit tout le monde a peur et seul Jésus va oser traverser cette émotion. Sa Pâque est une traversée de la peur qui va s'apaiser dans la confiance : « Comme tu désires. » finit-il par dire à son Père.

Tout est mêlé et semble contenu dans un cri : « Hosanna ! ». Le cri d'allégresse signifie : « Dieu, aide-moi » et annonce le cri du psalmiste : « Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin ».

Car c'est l'heure de la gloire et c'est l'heure de la croix ! Le triomphe au moment de l'entrée à Jérusalem va s'effacer devant la Passion du témoin fidèle premier né d'entre les morts et il a besoin qu'on appelle à l'aide, qu'on invoque le Dieu qui sauve. Il monte vers Jérusalem de la mer de Galilée sous le niveau de la mer à Jérusalem située à 760m au-dessus de ce niveau. Cette montée géographique est le signe de la montée intérieure vers lieu où Dieu veut établir son nom. Il monte au Temple où il était assis pour enseigner, il monte au Golgotha où il sera mis à mort et déposé dans un tombeau qui deviendra le lieu de notre espérance. Il fallait qu'il en soit ainsi pour que s'accomplisse les Ecritures.

Frères et sœurs, aujourd'hui, avec lui nous faisons le chemin. Peut-être que le petit âne demeure là aussi présent, veilleur de la crèche au calvaire, témoin de Jésus silencieux et sans parole dans l'étable comme au cours de son abaissement et de sa Passion.

Il a enseigné, beaucoup parlé, il a guéri mais aujourd'hui il se tait, trahi par Judas qui rendra ses trente pièces avant de s'enfoncer dans la nuit du désespoir. Jésus vivra lui aussi la nuit des ténèbres douloureuses mais pour le salut du monde. Frères et sœurs, le Christ veille sur nos nuits difficiles et nous demande de veiller et de prier pour ne pas sombrer, pour que le monde puisse lui aussi traverser l'ombre sans être englouti.

Le Christ n'exprime aucune haine et à aucun moment au cours de sa Passion, il ne fait preuve d'aucune violence vis à vis de ceux qui le maltraitent et se moquent de lui. Il supporte le poids de ce dont nous accablons les autres et vit en ces heures ce qu'il a prêché tout au long de sa vie : « Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau, et je vous soulagerai ». Qu'au seuil de la Semaine Sainte, nous trouvions paix et consolation et l'audace de proclamer : « Venez à lui ».